



LA CONTRACEPTION CHEZ LES PIGEONS :

Pigeonniers contraceptifs et graines contraceptives

Les pigeons ne transmettent pas plus de maladies, aux humains, que nos compagnons à quatre pattes, c'est-à-dire extrêmement rarement, et se reproduisent beaucoup moins vite que ne le prétendent les sociétés de capture.

Voici les premiers résultats génétiques, tout à fait inattendus, obtenus par l'étude scientifique de Natureparif, « Le pigeon en ville » : « [...] **les femelles produisent un jeune volant par an en moyenne !** ». La survie des pigeons au nid est donc généralement faible.

La solution vient de la Suisse. Pendant plus de 30 ans, Genève a fait cohabiter harmonieusement les pigeons et les humains **avec une graine contraceptive, l'Ornistéril, très faiblement dosée en progestérone.** Elle a nourri ses pigeons en même temps qu'elle les a stérilisés. Aujourd'hui, le résultat est tel que la distribution des graines contraceptives s'est totalement arrêtée.

Aucun danger avec cette graine contraceptive. Les pigeons, qu'ils soient mâles ou femelles, supportent très bien la graine. Des expertises ont été menées, attestant l'état de santé tout à fait satisfaisant des pigeons. Dans la nature, il ne reste pas de résidus de progestérone car les pigeons sont comptés et reçoivent juste les 30 grammes dont ils ont besoin pour se nourrir quotidiennement. Si des enfants venaient à mettre ces graines à leur bouche (au goût pas très bon pour les humains), il faudrait qu'ils en avalent plusieurs poignées pour commencer à ressentir les premiers effets secondaires, non dangereux.

Cette graine cible exclusivement les pigeons car les petits oiseaux ont un bec trop petit pour l'avalier.

Les avantages de cette méthode contraceptive sont nombreux :

- Cette graine n'est pas distribuée à l'intérieur des pigeonniers contraceptifs, où les pigeons reçoivent des graines normales pour pigeons et sont soignés s'ils sont blessés ou malades. Grâce à un nourrissage quotidien, les pigeons de l'extérieur peuvent être déplacés en l'espace de trois semaines dans un lieu où ils ne gênent personne.
Des pigeonniers contraceptifs sécurisés (grillage soudé de 2 mètres de haut placé à une distance de 5 mètres du pigeonnier, signalétique interdisant l'accès aux personnes non autorisées et éventuellement installation d'un détecteur d'intrusion ou pack d'alarme avec sirène distante) **peuvent être construits dans les parcs et jardins pour les accueillir, et/ou aménagés dans des greniers ou bâtisses désaffectées pour en réduire les coûts. Leurs œufs y sont remplacés par des leurres en plastique (le secouage et le perçage des œufs sont cruels),** mais on leur laisse tout de même une nichée par an pour éviter qu'ils ne désertent le pigeonnier.
- Seules les fientes des pigeons mal nourris sont liquides et quelquefois acides. Les pigeons bisets, constituant l'essentiel des pigeons des villes, nidifient normalement dans la pierre. Avec les deux méthodes contraceptives (graines contraceptives ou pigeonniers), complétées, à l'intérieur des pigeonniers, par un vermifugeage régulier de leurs heureux pensionnaires qui y effectuent aussi leur vidange, les fientes restent solides et se ramassent facilement.

A l'extérieur, elles sont rincées la plupart du temps par de fortes pluies. La pollution attaque d'ailleurs plus fortement les façades et monuments que ne le font les fientes de ces malheureux SDF.

Voici une astuce : poser du produit anti-colle d'affiches, transparent et invisible, sur la pierre pour que les fientes n'adhèrent pas et glissent avec juste un peu d'eau.

- La méthode contraceptive a l'avantage de laisser les pigeons traités occuper un territoire. Ceux qui ont échappé aux captures, menées régulièrement par certaines municipalités, se reproduisent plus vite pour remplir le vide écologique créé, quand ils n'ont pas été précédés par une ou plusieurs autres espèces, moins inoffensives sur le plan sanitaire. Après les captures, il reste également moins de célibataires et une plus grande quantité de nourriture à la disposition des rescapés. Si bien que les captures recommencent et le budget des municipalités en pâtit sérieusement. Par ailleurs les protecteurs des animaux n'apprécient pas du tout les techniques de gazage pour éliminer les pigeons capturés, qu'ils estiment barbares.

Le budget pour la distribution de cette graine, commandée en gros, peut être tout à fait accessible aux municipalités :

En regroupant les budgets respectifs des parcs et jardins, de l'hygiène et des monuments publics où la graine contraceptive permet de réaliser des économies, on obtient un budget suffisant pour mener cette opération et on évite les opérations coûteuses de captures.

Nous ne touchons aucune commission auprès du Laboratoire BIOVE (qui distribue cette graine contraceptive) pour en vanter les mérites. Elle est encore trop peu utilisée en France, malgré une Autorisation de Mise sur le Marché en règle, parce qu'elle doit être distribuée quotidiennement et passer par les vétérinaires, avec ordonnance de ces derniers.

La distribution de la graine contraceptive quotidienne à Genève était prise en charge par le personnel des parcs et jardins et ne nécessitait pas l'intervention des vétérinaires car inoffensive. De plus, au fur et à mesure des effets désirés, la distribution était entrecoupée de distributions de graines normales, non contraceptives.

En principe, la réglementation interdit de nourrir les pigeons. Le maire peut toutefois prendre un arrêté pour les nourrir tout en les stérilisant.